De la musique avant toutes choses

Ce que nous écoutons est à l'image de ce que nous somme et ce que nous somme est structuré par ce que nous écoutons.

Page 17

Rousseau est d'un courant littéraire qu'on appelle les 'lumières'. Ils ont nommé ainsi car ils ont lutté contre l'obscurantisme (savoir et non pas sur le croire). Il a créé l'encyclopédie (ancêtre d'internet), faire partager au plus grand nombre les connaissances.

DICTIONNAIRE DE LA MUSIQUE / ROUSSEAU : Versions analytique et théorique de la musique en la distinguant de la pratique.

Page 20

Nina Berberova :"*L'accompagnatrice" "une impression d'envol*" met en évidence la relation qui lit une soprano et son accompagnatrice. Elle met en évidence la fascination qu'elle exerce ainsi que l'état émotionnelle dans lequel elle se trouve en écoutant celle-ci.

Page 22

Francis Wolf "*pourquoi la musique*" : comprendre la musique et on comprendra l'humain. Il imagine de s'adresser a des gens qui ne pratiquera pas la musique pour mettre en évidence la valeur de celle-ci, elle nous procure des émotion positive, elle est fédératrice et elle est aussi un marqueur de notre identité.

Page 26

Homère "*l'odyssée*" : Homère à la fois comment la musique peut être un plaisir et peut aussi causer la perte par le biais des sirènes. Il met en évidence les aspects dangereux de la musique pour l'homme. En effet Ulysse se doit de protéger son équipage afin d'éviter que le chant des sirènes ne les détourne de leurs objectifs.

Page 28

Pierre Boulez, jean pierre Changeux, Philipe Maunoury "*Les neurones enchantés*" : dans cet extrait on peut les voire débattre de la rationalité de la musique et de son utilité/ son changement/ son évolution à travers l'histoire.

A-t-elle influencé la cuture ou est-elle influencée par la culture.

La musique s'enracine dans la civilisation et l'histoire autrement dit elle évolue en fonction de la société dans laquelle elle est née. Elle s'apparente à une religion car elle est fédératrice et dans la mesure où elle génère des émotions elle nous conduit vers l'irrationnel.

1ère partie :

Rousseau et Wolf

Elle définit les fonctions de la musique

2ieme partie :

Homère, Changeux et Berberova.

Les aspects positifs et négatif de la musique.

Conclusion :

Elle est irrationnelle, tentatrice, fédératrice.

Elle regroupe, détourne de nos objectifs.

Page 33.

Zoom :

Dans la république de Platon il envisage une société extrement hiérarchisé à l'intérieur de laquelle les philosophes sont à la tête de la société puisqu'ils sont les seuls capables d'accéder à la vérité.

La musque doit être enseigné mais est susceptible d'être dangereuse pour l'homme, celle qui doit être enseigné est la musique militaire pour la république.

Pour Aristote

Catharsis : processus par lequel lorsque je suis spectateur d'une situation si celle-ci m'émeut cela me permet de me libérer de mes émotions négatives. Ex : le cinéma et les souvenir, ""introspectif"\*. C'est le processus par lequel je me libère par l'émotion le drame qui est le miens. Aristote créait le nom et Freud le reprend.

Pour St augustin dieu est omniscient et omnipotent, en ce sens la musique est l'expression de l'amour divin.

Pour Schopenhauer elle devient le matériau privilégier pour l'expression des désirs car en plein période romantique.

Pour Nietzche elle est le moyen privilégié pour exprimer la volonté de puissance.

Introspection\* : c'est un processus psychanalytique. C'est le fait de regarder en soi-même.

Page 33.

Musique, mode d'expression :

Différend de la parole ou la gestuelle. Par son biais on peut transmettre des émotions positive ou négative. Exprime revendications joie et révolte. Ex hymne : fédérateur et patriotique et rap : mise en lumière des conditions de vie qu'on ne veut pas voir, dénonciation. Elle est un moyen de communication.

Elle a un impact direct sur nos émotions mais également sur notre imagination, elle nous touche. Elle est susceptible d'être interpréter par chacun d'entre nous. Elle parle à notre subjectivité.

La perception d'une chanson peut évoluer à travers le temp.

Elle a besoin d’être sentie et ressentie.

Page 34.

Hugo Boris "*Le baiser dans la nuque*" : Il met en scène la rencontre entre un professeur de piano et une sagefemme atteinte de surdité. Ce qu'il parvient à démontrer est que la musique peut être ressentie peut-être ressentie par d'autre sens que l'ouïe. En effet le personnage de fanny éprouve des sensations physiques qui lui permette de la ressentir.

Page 36.

Vladimir Jankélévitch "*quelque part dans l'inachevé*" : pour lui la musique arrache à l'ennuie. Ennuie qui se caractérise par l'absence de désir. La musique a une fonction métaphysique\* qui permet de nous arracher à l'ennuie, elle nous permet de nous divertir. Elle est un langage universel qui nous touche spontanément. (ex : *Mme de Bovary* de Flaubert est une figure de l'ennuie, dépressive).

Métaphysique : Domaine de la philosophie qui s'interroge sur la place de l'homme dans le monde.

Page 37.

Verlaine, "*Art poétique*" : il a vocation à casser les codes de la poésie classique, il est précurseur et avant-gardiste de la poésie classique. Comme Van Gogh il s'inscrit en rupture par rapport a son époque car il peignait la nature comme on la ressent.

* Strophe 1 : utilisation des vers impairs, appel à la légèreté.
* Strophe 2 : nécessité d'utiliser un vocabulaire précis, clair et donc spontanément accessible.
* Strophe 3 : vocabulaire claire.
* Strophe 4 : plus de nuance, favoriser l'imagination.
* Strophe 5 : la poésie n'a pas vocation à avoir une vertu politique, elle doit être émotionnel et suscité l'imagination.
* Strophe 6 : il privilégie l'émotion et la subjectivité.
* Strophe 7 : il faut s'émanciper de la contrainte de la rime.
* Strophe 8 : la musique est libératrice et appelle à la légèreté, au lâcher prise.

Il part du principe que la musique est primordiale de ce même mouvement qui consiste à se libérer des codes et des contraintes, imposé jusque-là.

Page 39.

Michel Leiris, "*A cor et à cris*" : il propose une comparaison entre parler, chanter et crier. Selon lui c'est le chant qui est bien supérieur autres modes d'expression puisqu'elle touche l'émotion et qu'elle fait appelle à l'irrationnelle. Elle suscite notre imagination et en même temp éveille des souvenirs.

Comment la musique transmet-elles les messages et qu'elles en sont les effets sur l'homme ?

Jankélévitch et Leiris : arrachement à l'ennuie.

Page 43.

Éric-Emmanuel Schmidt *"Ma vie avec Mozart*" : La musique est un univers dans lequel on peut circuler librement. La musique lui a sauvé la vie.

Page 45 :

Nicolas Journet, "*Dans le grand tiroir de la world music*" : c'est un produit commercial et à des fins mercantiles. La world music est soi-disant folklorique mais est vidée de sens et normalisée a des fins commerciales.

Page 48.

Frederick et Goldman "*Un, deux, trois*" : ils évoquent la découverte décisive du rock. Le rock'n'roll a changé sa vie et lui a permis de rêver et de s'identifier même sans comprendre les paroles.

Le rock a un caractère fédérateur.

Page 53.

Maylis de Kerangal "*Dans les rapides*" : le rock donne de la liberté, l'émancipation, l'affirmation. Le rock leur donne envie de braver l'interdit. Elle met en scène des ados fan de rock aux points de les détourner de leurs objectifs. Rejet de l'autorité et des codes. Vivre sa vie comme l'on veut. Le rock est impactant, en mouvement et impactant.

Page 56.

Joy Sorman, "*du bruit*" : le rap a une fonction sociale et générationnelle. Donne de la visibilité à une génération. Un style qui dénonce.

Page 58.

Pierre Bourdieu, "*la distinction*" : pour lui la musique est un marqueur social, elle par excellence la manière de classer les gens. Elle n'a pas spécialement de message à transmettre. Il oppose la musique au théâtre.

Page 62.

Le pouvoir libérateur : la musique est à des effets bénéfique sur les individus (contrainte, habitude etc. etc.). Pour celui qui la pratique cela peut être invasif et prendre beaucoup trop de place.

Page 63 :

*Une force d'évasion* : la musique peut avoir aussi un coté destructeur.

Page 64 :

Jaume cabré, "*confiteor*" : Ce texte raconte le lien entre un violoniste et son instrument. Ce qui prime dans ce texte c'est qu'il faut tenir compte de l'instrument. L'homme et possédé par l'instrument. Il y a une personnification de l'instrument.

Page 68:

Christian Gailly, "*BE-BOP*":